

contrer pour discuter vos actes politiques. Vous n'avez pas le courage d'accepter. Aujourd'hui, je vous porte le défi solennel de venir, dimanche prochain, le quinze octobre courant, après la messe, soutenir devant les citoyens de Lévis et des municipalités voisines, et devant moi, les mensonges contenus dans votre réponse à ma première lettre. Si vous ne venez pas, les citoyens de ces localités n'hésiteront à buriner de nouveau sur votre front le stigmate de lâche menteur.

Je suis,

L. G. DESIARDINS.

Ainsi, dimanche, le 15 octobre courant, je serai à Lévis. Permettez-moi de vous prier respectueusement d'assister à l'assemblée. Nous verrons si M. Fréchet aura le courage d'être présent.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre obéissant serviteur,

L. G. DESIARDINS.